

Communiqué de presse

Berne, le 26 juin 2017 / mk

Surdiagnostic et surtraitement du cancer de la thyroïde en Suisse?

Le cancer de la thyroïde est de plus en plus souvent diagnostiqué et opéré en Suisse. Une part importante de ces cancers pourrait être surdiagnostiquée et surtraitée – c'est à cette conclusion qu'a abouti une étude menée par le Service universitaire de médecine interne et générale de l'Inselspital, Hôpital universitaire de Berne, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) à Lausanne et l'Institut bernois de médecine de 1er recours (BIHAM), Université de Berne.

Le nombre de cas de cancer de thyroïde diagnostiqués augmente en Suisse, découvert fortuitement ou par un examen de nodules de la thyroïde. C'est de cette manière qu'on détecte souvent de petits «cancers», qui ne sont pas mortels et qui n'auraient jamais causé de symptômes chez les personnes diagnostiquées. Beaucoup de patients seraient probablement sutraités : c'est la conclusion d'une étude menée par le Service universitaire de médecine interne et générale de l'Inselspital, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP-CHUV) de Lausanne et l'Institut bernois de médecine de 1er recours (BIHAM), Université de Berne.

De plus en plus de cas diagnostiqués

Les chercheurs ont comparé la fréquence du diagnostic du cancer de la thyroïde, grâce aux données des registres du cancer (www.nicer.org) et des résections de la thyroïde en Suisse pratiquées dans tous les hôpitaux de Suisse. Ils ont aussi analysé la mortalité par cancer de la thyroïde. Entre 1998 et 2012, alors que le taux de mortalité par cancer de la thyroïde a légèrement diminué, le nombre de cas a fortement augmenté. Ainsi, le taux de cancer de la thyroïde pour 100'000 habitants par année est passé de 5,9 à 11,7 chez les femmes (+98%) et de 2,7 à 3,9 chez les hommes (+44%).

Des opérations inutiles?

L'accroissement du nombre de cas s'explique par une augmentation de la forme histologique la plus indolente et des formes précoces de ce cancer, qui ne sont le plus souvent ni mortels, ni cause de souffrance au cours de la vie de la personne touchée. Néanmoins, les chercheurs constatent que le taux de résection de la thyroïde a augmenté d'un facteur trois à quatre entre 1998 et 2012. Les auteurs concluent que le cancer de la thyroïde est souvent surdiagnostiqué en Suisse et probablement surtraité. Des recherches sont nécessaires pour distinguer les personnes qui bénéficient de la détection précoce et du traitement du cancer de la thyroïde et de celles qui ne le sont pas.

Lien à l'étude : <http://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0179387>

Légende :

[Photo symbolique](#) (Pascal Gugler pour Insel Gruppe AG)

Contact pour les médias:

PD Dr. Arnaud Chiolero, Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP-CHUV) de Lausanne et Berner Institut für Hausarztmedizin (BIHAM) et, +41 79 205 68 53, arnaud.chiolero@biham.unibe.ch (en français)

Prof. Dr. med. Drahomir Aujesky, Direktor und Chefarzt, Universitätsklinik für Allgemeine Innere Medizin, Inselspital, +41 31 632 88 83, DrahomirAntonin.Aujesky@insel.ch (en allemand et français)